

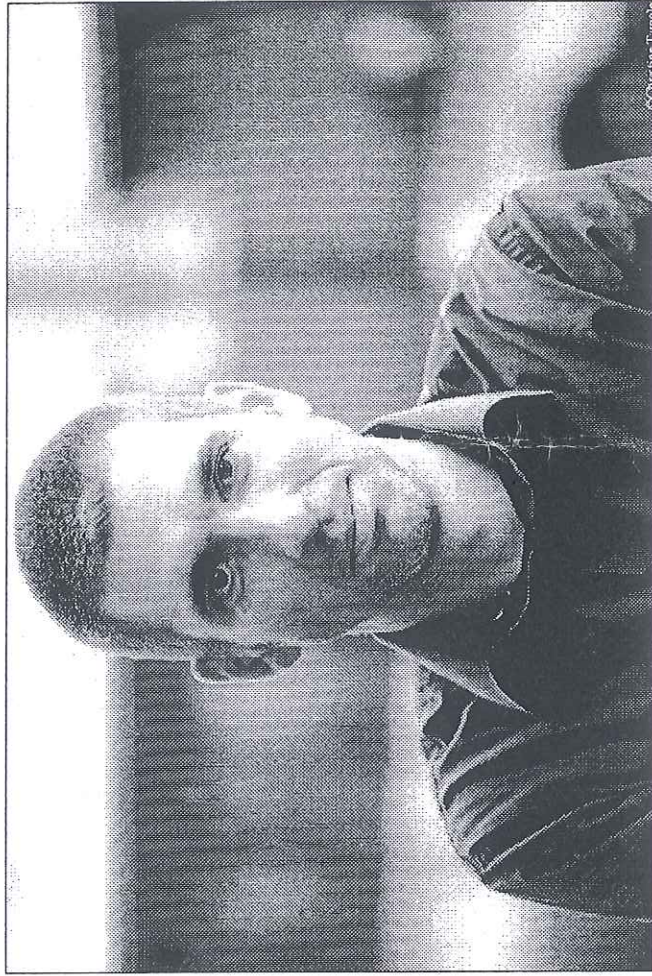
### Transports en commun

de Jean Grégor

Les voitures sont au cœur du dernier roman de Jean Grégor.

**A**vec *Transports en commun*, Jean Grégor met sous les projecteurs les voitures utilisées par les personnages de son roman. Un roman riche et sombre à la fois.

Nous sommes dans les années 80. Les années 90 ont marqué leur empreinte dans les couples rêvant au grand soir. Mais la société de consommation aura raison d'eux dans cette période où la voiture devient un objet symbolique permettant d'afficher sa raison sociale. Boris est fier de la CX de son grand-père et un peu moins de la Renault 4 de son père. On peut facilement imaginer la tête du collégien lorsque son père l'accompagne à la porte du collège au même moment où la belle Sylvie Caron sort de la BMW de sa maman.



Jean Grégor (photo DR).

de Boris et la maman de Sylvie se tuent sur la route. Les héros de Jean Grégor tenteront de construire leur vie sur ces traumatismes de la vie. Mais comment avancer lorsque l'on se sent fragilisé par un passé omniprésent.

Boris, qui fuira sa vie, parviendra tout de même à sortir de sa torpeur en quittant femme et enfants pour rejoindre au bout du monde son amour d'enfance.

Mais, l'histoire ne repasse jamais

deux fois les mêmes plats et ces retrouvailles ressembleront à un rendez-vous manqué.

En pointant les automobiles utilisées par les acteurs de son roman, Jean Grégor met l'accent sur la nostalgie de notre passé, où il est difficile de ne pas avoir une pointe d'émotion en repensant à tout ce que l'on a vécu avec sa vieille Renault 5, 2 CV ou Renault 4.

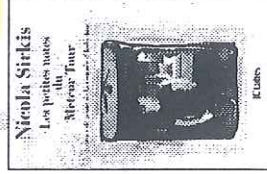
PASCAL HÉBERT  
*Transports en commun*



**Etty Hillesum.** « En apparence, nous étions condamnés à une passivité totale, mais qui pouvait nous empêcher de mobiliser nos forces intérieures ? » explique Etty Hillesum dans ses carnets rédigés au cours de la Seconde Guerre mondiale. La

résistance, c'est avant tout une question d'attitude face au joug allemand. Cécilia Dutter s'est penchée sur la vie et l'itinéraire spirituel d'Etty Hillesum jusqu'à la veille de sa déportation. Elle nous montre la pensée claire de cette juive hollandaise qui a bien conscience du drame qui se joue dans l'Est de l'Europe. Cécilia Dutter nous présente une héroïne anonyme qui parvient à laisser filtrer une infinie sagesse.

P.H.  
**Etty Hillesum,** de Cécilia Dutter, Robert Laffont. 18 €.



**Le Météor Tour.** Nicola Sirkis est le fondateur du groupe Indochine. Un groupe qui sillonne les routes des tournées depuis 1981 et qui enchaîne les tubes. Lors de la dernière tournée d'Indochine, Nicola Sirkis a tenu à prendre une

série de photos faisant office de carnet de voyage. Au total, ce sont deux cents clichés que nous propose Sirkis pour mieux comprendre la vie d'un chanteur dans le tumulte des concerts. Avec son téléphone, il s'est amusé à prendre la scène, le public, les villes, les chambres d'hôtel, les répétitions etc. *Le Météor*

*Tour* a réuni plus de 800 000 spectateurs. Une belle performance qui méritait bien un livre souvenir.